

# ABSTRACTS



***« Le Conseiller Conjugal et Familial :  
au carrefour des identités »***

***Jeudi 15 mars 2018***

Introduction par Mme **Anne QUINTIN** :

## ***De la consultation conjugale ... à la consultation conjugale et familiale. Quelques aspects historiques***

Très brièvement, je me propose de "raconter", selon les principes de la *tradition orale*, l'histoire de la consultation conjugale telle que je l'ai reçue de mes prédécesseurs et de mes mentors, dont le Chanoine Pierre de Locht qui est une des personnes à l'origine de la formation à la Consultation conjugale et familiale.

On ne peut parler de l'émergence progressive de la consultation conjugale dans le paysage de l'aide sociale depuis les années 40 à l'heure d'aujourd'hui sans parler de 3 grands acteurs chrétiens, la revue des "*Feuilles Familiales*", le C.N.P.F. (Centre National de Pastorale Familiale) et surtout le C.E.F.A. (Centre d'Education à la Famille et à l'Amour). Ils ont accompagné et participé aux transformations d'une société en pleine évolution et mutation économique, sociale, conjugale, familiale et sexuelle. La Consultation conjugale voit le jour dans ce contexte sociétal qui se double d'un chemin vers l'émancipation individuelle et collective.

Le CEFA face aux changements sociétaux et aux polémiques nationales s'est progressivement détachée de l'Eglise catholique en conservant toutefois ses valeurs. La position nuancée mais engagée du CEFA s'est constamment répercutée dans la formation à la consultation conjugale et familiale.

C'est tout ce cheminement et ce périple que je me propose de vous raconter pour que chacun puisse prendre la mesure de la richesse de cette pratique de la relation d'aide en constante évolution, imbibée depuis ses origines de la non-directivité ambiante de l'après-guerre, de la thérapie rogérienne et des valeurs humanistes.

## Abstract de l'intervention de Mme **Véronique LOVENS** :

C'est en 1963 que Roger CLAUSSE va introduire cette notion de « reliance »; ce besoin personnel d'être en relation avec les autres aux fins d'échapper à la notion d'isolement.

En 1970, Marcel BOLLE DE BAL ajoutera une notion de connexions, de recherche de sens par les individus dans une finalité d'insertion dans un système. Appartenance à une communauté dont on partage ou refuse le sort heureux ou malheureux.

Maurice LAMBILLIOTTE (1968) dans son ouvrage<sup>1</sup> « L'homme relié » y apporte une dimension supplémentaire qui est un mode intérieur d'être: celle qui permet à tout individu de dépasser, en conscience, sa solitude.

Notre monde occidental est dominé depuis DESCARTES par la raison et l'esprit scientifique qui isole, sépare, divise pour connaître, pour comprendre...

Mais qu'est-ce qui peut ensuite relier ce qui est isolé, séparer, disjoint, dé-lié?

Après l'étape de la science en miettes, doit venir celle de la science élargie, enrichie, recomposée celle que Edgar Morin (1990)<sup>2</sup> a théorisé dans son projet la revalorisation de la pensée complexe.

C'est probablement au coeur même de cette reliance que tout thérapeute de la relation va se situer:

Acte de relier, de permettre de se relier. D'accéder à vivre ou encore revisiter la , les relies vécues mais également de créer voir re-crée des liens, établir ou rétablir une liaison entre une personne et ses semblables, ou encore le système,...

On remarque ce besoin de re-liance qui se fait ainsi sentir dans la société contemporaine. Si ces aspirations de relance se font jour un peu partout c'est qu'auparavant ont été vécues, sous différentes formes, des situations de dé-liance. Ces ruptures, dont souffrent les êtres de notre temps sont polymorphes.

Comment retrouver le chemin du lien à soi-même? Comment échapper à la frénésie des vies professionnelles, de la consommation, de l'information surabondante? Comment prendre le temps de s'interroger sur le sens que l'on désire donner à sa vie, de son être profond..?

« Ce paradigme reflèterait les problématiques particulières des sociétés hyper-modernes marquées par l'éphémère, le mobile, le léger, la glisse, le surf, la dilatation de l'espace (chacun potentiellement relié à tous les points du monde) et le rétrécissement du temps (l'intensité de l'instant présent): délier des contraintes dysfonctionnelles, relier ceux qui éprouvent le besoin lucide d'une telle « reliance » Marcel BOLLE DE BAL, ULB, 2003.

Et que dire sur la liance,

Cet équilibre entre la reliance et la déliance, ce besoin d'être un être distinct, libérer au plus possible de nos liens ligotants et celui de notre désir de fusionner, de partager, accepter, d'échanger, rencontre de différences respectées, de valeurs...

---

<sup>1</sup> M. Lambilliotte, L'homme relié. L'aventure de la conscience, Bruxelles, Société générale d'édition, 1968

<sup>2</sup> E. Morin, Introduction à la pensée complexe, Paris, ESF 1990

## Abstract de l'intervention de Mme **Cécile BIETTE** :

La politique d'activation du comportement de recherche active d'un emploi est vécue de façon de plus en plus pressante par les demandeurs d'emploi. Ils doivent justifier de la quantité et de la qualité de leurs recherches, sont contrôlés rigoureusement et des menaces pèsent sur leurs allocations de chômage s'ils ne satisfont pas aux injonctions. J'observe donc une violence institutionnelle de plus en plus marquée. A cela s'ajoute le regard que la société porte sur les chômeurs et le regard qu'ils portent sur eux-mêmes. Bien souvent très durs envers eux : le manque de confiance en soi et d'estime de soi y sont pour beaucoup.

Mon travail en mission régionale pour l'emploi est d'accompagner des personnes fragilisées jusqu'à la contractualisation avec un employeur, et les subsides alloués à mon institution dépendent de mon efficacité. J'ai donc une obligation de résultat... en tant que job coach.

Ma formation et mon approche de CCF dans ce cadre institutionnel marqué se révèlent précieuses à plusieurs niveaux.

Tout d'abord, en ce qui concerne l'écoute et ses bienfaits, aussi dans la recherche d'un emploi. Rarement proposée par nos institutions dans ce cadre précis, l'écoute bienveillante, là où le client est, lui permet de « déposer » son fardeau, d'être entendu et compris dans ses difficultés, voire dans ses contradictions face à la recherche, ou pas, d'un emploi. Car certains ne souhaitent pas travailler et ne peuvent l'exprimer ouvertement.

Ensuite, en tant que CCF, je cherche à identifier les zones d'inconfort, d'insécurité, les mécanismes bloquants un retour à l'emploi : les collusions de couple ou familiales, les conflits de loyauté, les bénéfices secondaires, l'attachement au passé, ou encore les différences de culture et de représentation du monde du travail. Et bien d'autres mécanismes encore... Car certains ont « tout ce qu'il faut » pour retrouver un emploi et cependant, n'y arrivent pas... En écoutant, en analysant, en formulant des hypothèses de travail, en reformulant, je favorise la parole.

Favoriser la parole, mettre des mots, donner du sens, dans un cadre non directif et bienveillant, sans porter de jugement. « Être sans emploi, qu'est-ce que ça signifie pour vous ? ». Cela permet de mettre la souffrance à distance, cela rend acteur de sa vie, les chômeurs se réapproprient leur vécu. C'est la première étape : la clarification du vécu de demandeur d'emploi (personnel, conjugal, familial, et aussi au sein de la société).

Enfin seulement, il est possible et envisageable de clarifier un projet professionnel ou pas...

Dans le cadre de ce travail, je porte donc deux casquettes : celle de job coach (avec un objectif de résultat) et celle de conseillère conjugale et familiale (où je n'ai pas de projet sur/pour le demandeur d'emploi).

J'écoute des personnes qui ont des solutions, maladroites peut-être, ingénieuses souvent, pour arriver à négocier avec leur souffrance d'être sans emploi, d'être exclues de la société. Chaque jour je veux leur (re)dire ma foi en eux. C'est là mon identité professionnelle et humaine : celle d'une conseillère conjugale et familiale sur son lieu de travail (l'emploi et la formation), et dans la société.

Abstract de l'intervention de Mme **Annik MERCIER** :

***La vision Ethnopsychiatrique comme outil de déconstruction de nos certitudes en tant que thérapeute conseiller conjugal et familial.***

Qu'est-ce que l'ethnopsychiatrie :

- principes fondamentaux
- différence avec la psychiatrie transculturelle
- à quoi ressemble une consultation d'ethnopsychiatrie

Quel est l'intérêt d'aborder l'ethnopsychiatrie dans le cadre de la formation ?

- utilité pratique professionnelle : entre-ouvrir des portes qui peut-être deviendront des opportunités professionnelles.
- utilité de développement personnelle au service de notre identité professionnelle (de mon point de vue) :
  - o s'ouvrir sur d'autres réalités, d'autres savoirs, d'autres compétences = humilité
  - o faciliter l'intégration de principes thérapeutique fondamentaux, à savoir l'empathie, la considération inconditionnelle positive, le non-jugement, la congruence
  - o rencontrer, être en mesure d'établir un lien relationnel quelques soient les barrières de la différence (langage, culture, croyance,...)
- apprendre à désapprendre, déconstruire pour co-construire

Exemples :

- *L'histoire de Farah*
- *mon amie congolaise et le piment*

Conclusion :

- toute personne nous est avant tout étrangère...

## Abstract de l'intervention de Maître **Annette BRIDOUX** :

En tant que médiatrice agréée et coordinatrice de la permanence de médiation au sein du Tribunal,

Je vais vous entretenir de l'importance de la médiation familiale et de ses nombreux avantages lors de conflits divers, en vous présentant son processus et son cadre.

En effet, à l'heure actuelle, au vu de l'évolution de la société et de la justice, répondant plus aux besoins de la société, au vu de l'importance accordée à la médiation par le Tribunal de la Famille depuis sa création en septembre 2014 (expérience de 3 ans), il est important de comprendre en quoi la médiation est très souvent la réponse à une demande des personnes en conflits actuellement et quel en est le processus.

## Abstract de l'intervention de Mme **Delphine COQLET** :

Après un an et demi de travail au sein d'un SAIE (service d'aide et d'intervention éducative) je propose de partager mon expérience et mes questionnements en tant qu'intervenante familiale ayant une formation de CCF. Quelles sont les influences de cette formation sur ma pratique professionnelle, le travail aux côtés des familles et le travail en équipe?

Comment est-ce que je continue à intégrer l'approche CCF dans mon identité d'intervenante familiale, entre contraintes et réalités du terrain.

Petit aperçu d'un parcours d'engagement dans l'ici-et-maintenant de la relation.

**« Lorsque le problème devient la solution.  
Lorsque la solution concourt au problème »**

Le Conseiller Conjugal et Familial 'des temps modernes' est caractérisé par sa *polyvalence*. Son public s'est considérablement élargi, diversifié. Ses moyens d'action ont donc suivi cette évolution. La polyvalence du CCF se marque tant dans les services proposés, les attitudes, les méthodes, les théories de référence. La systémique fait partie des 'clés de lecture' d'un CCF.

En systémique, 'problème' et 'solution' sont des notions relatives. Ce qui est perçu comme un 'problème' peut être considéré comme une 'solution' dès lors qu'on aborde le phénomène 'local' sous un angle de vue plus large. Inversement, on se rend compte que la 'solution', loin d'améliorer la situation, peut parfois empirer les choses.

Nous aborderons ces deux paradoxes sur le terrain de l'aide psycho-social.

1. Quand on prend du recul, quand on se retient de se focaliser sur le 'problème', quand on regarde un phénomène humain dans son contexte plus général, de nouvelles perspectives s'offrent à nous. Et on constate parfois cette chose étrange : *le problème cesse d'être un problème lorsque nous le regardons autrement*. On pourrait dire aussi : *parfois, le problème n'en est un que parce que nous le considérons comme tel*.
2. Dans le travail psycho-social, certaines logiques de soin peuvent concourir précisément à l'aggravation de la situation. Le professionnel n'est pas un observateur extérieur au phénomène qui s'offre à lui. Sa participation est efficiente. Son regard opérant. Sa stratégie d'accompagnement, sa 'définition' de la situation créent parfois un problème plus conséquent qu'il ne l'était au départ. Nous illustrerons ce phénomène à travers l'inflation actuel des diagnostics psychiatriques.